

# André Theuriet

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1888)**

Heft 48

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190675>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vous essuyez vos pieds à une natte étendue devant la porte ; si vous l'oubliez, on ne se gêne pas pour vous rappeler à l'ordre. Les étables sont pavées de briques de différentes couleurs, d'une propreté exquise ; les parois sont revêtues de planches de sapin, les fenêtres ornées de rideaux de mousseline et de pots de fleurs, les mangeoires sont peintes, les vaches étrillées, peignées, lavées. Pour les empêcher de se salir, on leur relève la queue à l'aide d'une ficelle attachée au plafond, une rigole qui traverse l'étable, emporte continuellement les ordures ; excepté sous les pieds des bêtes, on ne voit nulle part ni un fêtu, ni une tache ; l'air y est si pur qu'en fermant les yeux on pourrait se croire dans un salon.

Les chambres des paysans, laiterie où l'on fait le fromage, les cours, les moindres coins, tout est également propre.

#### Petits conseils du samedi.

*Taches de vin rouge sur la nappe.* — Ces taches qui se font si fréquemment s'effacent facilement avec l'eau de Javelle. Il n'y a qu'à procéder comme suit : imbiber parfaitement la partie tachée avec de l'eau de Javelle pure. Puis plonger ensuite vivement le linge dans un vase d'eau fraîche préparé d'avance, et frotter soigneusement les endroits touchés par l'eau de Javelle de manière à en faire disparaître toute trace. Pour activer la décoloration de la tache, on peut l'humecter avec du vinaigre, avant d'appliquer l'eau de Javelle.

*Omelette aux pommes de terre.* — Prenez 4 ou 5 pommes de terre moyennes, coupez-les en tranches rondes et minces, puis faites-les cuire à la poêle avec du beurre ; assaisonnez-les de sel et de poivre, et, lorsqu'elles sont de belle couleur jaune, versez des œufs dans la poêle, faites l'omelette comme une omelette au naturel et servez.

**Réponses et questions.** — Le mot du dernier logogriphe est : *malheureux*. 72 réponses justes. La prime est échue à M. Léon Bourquin, entrepreneur, Tramelan.

#### Enigme.

Quoique faites pour la lumière,  
Nous ne nous montrons que de nuit ;  
Celle ou celui qui nous conduit,  
Doit avoir une main légère,  
Et nous diriger de manière  
Que l'on ne dise pas de lui  
Ce qu'on dit quelquefois d'autrui :  
Que toujours de ce qu'il doit faire  
Il fait justement le contraire.

Prime : Un calendrier éphéméride.

#### Boutades.

Une demoiselle reçoit la visite d'un monsieur qui l'aime passionnément depuis de longs mois, mais qui n'a pas encore osé lui faire sa déclaration. Enfin, un moyen détourné se présente à son esprit. La chatte de la demoiselle est là qui ronronne et sollicite des caresses. L'amoureux, s'armant de courage, la prend sur ses genoux et, tout en lui passant la main sur le dos, il lui dit :

— Minette, crois-tu que je puisse obtenir la main de la personne qui t'aime le plus.

Et la demoiselle d'ajouter :

— Réponds oui, minette.

Un Anglais racontait, ces jours-ci, qu'étant à Naples, en train de prendre le thé avec sa femme, par un soir d'orage, la foudre était entrée dans la chambre et que la pauvre femme avait été réduite en poussière.

— Ah ! mon Dieu, s'écrie un de ses auditeurs, et qu'avez-vous fait, qu'avez-vous dit ?

L'Anglais, froidement :

— J'ai sonné et j'ai dit : « John, balayez milady. »

Il fait une pluie battante. Un voyageur s'arrête devant l'un de nos kiosques pour acheter le *Figaro*. Son parapluie ruisselle et inonde la tablette du kiosque.

— Prenez garde, monsieur, vous inondez mes journaux.

— Soyez tranquille, madame, les canards ne craignent pas l'eau.

Entre gommeux :

— Eh bien ! et ton mariage ?

— J'ai rompu.

— Toi ?

— Oui ; mon futur beau-père voulait prendre des renseignements sur mon compte.

— Et cela t'a offensé ?

— Nullement. Mais comme je savais qu'il aurait rompu après, j'ai préféré rompre avant... C'est plus digne !

Un ivrogne entre chez un marchand de vins, qui avait en face de chez lui un concurrent dont il était furieusement jaloux. Le pochard se fait servir un demi-litre, puis, au moment de payer, s'approchant du patron : « Je n'ai pas le sou... faites-moi arrêter si vous voulez. »

— Je ne vous ferai pas arrêter, mais promettez-moi que vous irez immédiatement jouer le même tour au pintier d'en face.

— Impossible, m'sieu, c'est lui qui m'a envoyé chez vous.

La comtesse Nina ne peut vivre sans son chien qu'elle idolâtre.

Quand elle parle de lui, elle prodigue les paroles les plus caressantes : « Cette chère petite pitouche, » « Ces chères petites pattes, etc. »

L'autre jour, la bestiole dégringole l'escalier d'un haut perron.

Et l'un des courtisans de la comtesse de s'écrier :

— Oh la chère petite bête, elle vient de tomber à sa chère petite renverse, sur son cher petit derrière !

**OPÉRA.** — On nous annonce que la troupe lyrique de M. Eyrin-Ducastel nous donnera, mercredi 5 décembre, *La Favorite*, cette œuvre si remarquable de Donizetti, et qui n'a pas été jouée à Lausanne depuis 1882. Elle aura sans doute grand succès.

**GYMNASTES.** — Nous ne saurions trop recommander à tous ceux qui n'ont pu assister à la première soirée donnée par la *Section bourgeoise*, de ne pas manquer celle d'aujourd'hui. Les **poses plastiques**, représentant les épisodes historiques les plus émouvants, ont enthousiasmé la salle. C'est réussi à la perfection, et c'est une chose à voir.

**ANDRÉ THEURIET.** — Les lundi 5 et jeudi 6 décembre, à 5 heures du soir, salle des Concerts du Casino, nous aurons l'heureuse occasion d'entendre cet écrivain si aimé de tous, dans deux séances de *Lectures de poésies et Contes inédits*. Les billets sont en vente chez M. Tarin, libraire.

L. MONNET.

#### Papeterie L. Monnet

Agendas, calendriers, éphémérides pour 1889. — Cartes de visite, têtes de lettres, factures, programmes, et autres petits travaux d'impression. Fournitures de bureaux et de dessin. — Causeries du *Conteur Vaudois* ; *Favey et Grognez*, 4<sup>me</sup> édition, considérablement augmentée ; la *Vieille milice*, poème patois.

*Le Conteur sera adressé gratuitement, jusqu'à la fin de l'année, aux nouveaux abonnés pour 1889.*

*Nos abonnés de l'étranger qui ont l'intention de renouveler leur abonnement pour l'année 1889, sont priés de nous en faire parvenir la valeur, soit fr. 7.20.*